

LES CRITIQUES ET LEBOURG

“Enfin un grand artiste vint, Albert Lebourg, qui fut le peintre de La Bouille, surtout dans son large décor de ciel et d'eau. Par son vaste horizon, par le calme miroir d'eau du fleuve, reflétant les ciels changeants mouvementés, traversés de nuées légères et vaporeuses, La Bouille fut un thème facile, pour les féériques synthèses d'eau, de lumière et de couleur où se complait la vision.”

- Georges Dubosc - Journal de Rouen

“Il est le peintre des ciels. Il peint un ciel où des nuages légers, transparents, se forment et se déforment, se fondent et se fragmentent. Il voit les vapeurs les plus fluides, tout ce qu'elles donnent d'éclat et de douceur aux choses”

- Pierre Goujon - Gazette des Beaux-Arts

“C'est à Turner, magicien de la lumière comme lui, que font penser les tableaux de M Lebourg, qui associe la manière du maître anglais avec les enseignements des impressionnistes”

- René Jean, La Gazette des Beaux-Arts - 1911

“Les tableaux de M Lebourg sont exquis de couleurs. Ils ne sont pas d'une solidité irréprochable, mais quelle féérie !”

- Henri Bidou - Gazette des Beaux-Arts - 1910

“Lebourg, se grisant éperdument de brumes opalines dans cette admirable vallée de la Seine dont il a si bien chanté la gloire noble et gracieuse”

- Le Figaro - 14 aout - 1910

“Lebourg c'est un des plus beaux maîtres de l'impressionnisme, un des plus personnels aussi. Sisley est plus âpre dans sa recherche, Renoir plus sensuel et d'une touche plus grasse, Pissarro plus anecdotique et d'une vision plus brutale. Monet, seul peut-être, s'apparente à Lebourg, car Lebourg c'est la légèreté, c'est la nuance. Il semble que les brumes légères de la vallée de la Seine aient habitué dès l'enfance son œil aux subtilités d'une atmosphère fine, voilée délicate. Il en a suivi les rives aimées, guettant les nuages fragiles sur un ciel bleui, les brumes impalpables enveloppant les corps, les coques massives et pourtant légères des bateaux à quai ... cela s'apparente à la délicatesse d'un Watteau...”

- Pierre Wolf, Exposition municipale aux Beaux-Arts mai - 1921



*“La Bouille” - Mairie Grand Quevilly © LCDO Studio
Des effets lumineux différents sur le même motif*

“Depuis Rouen, l'excursion maintes fois faite et refaite, n'est autre que le classique voyage à La Bouille, avec ses arrêts obligés à Croisset, à Dieppedalle... L'artiste arrivait sur le terrain, préparait sa toile dans le ton en indiquant les valeurs par grandes masses, puis il précisait les détails du dessin et de l'effet, jusqu'à convertir l'ébauche en un ouvrage offrant les caractères absolus de la définitivité”

- Roger Marx - Gazette des Beaux-Arts

“Albert Lebourg a pris une place considérable dans l'école impressionniste ... il est arrivé à une notation très personnelle dont on ne peut se défendre de subir les charmes”

- L'Eclair - 24 avril 1897



François DEPEAUX

Grand amateur de tableaux de Lebourg, de Sisley, de Monet... François Depeaux, riche mécène ayant offert au Musée des Beaux-Arts de Rouen une soixantaine de tableaux impressionnistes, possédait à La Bouille le château du Vracq, propriété de 34 hectares (sur les 100 que compte la commune !). Il y a probablement reçu le peintre. Il descendait souvent la Seine sur son yacht *la Dame Blanche*, croqué par Lebourg.



François Depeaux et Lebourg se sont sans doute rencontrés dans le château du Vracq à La Bouille

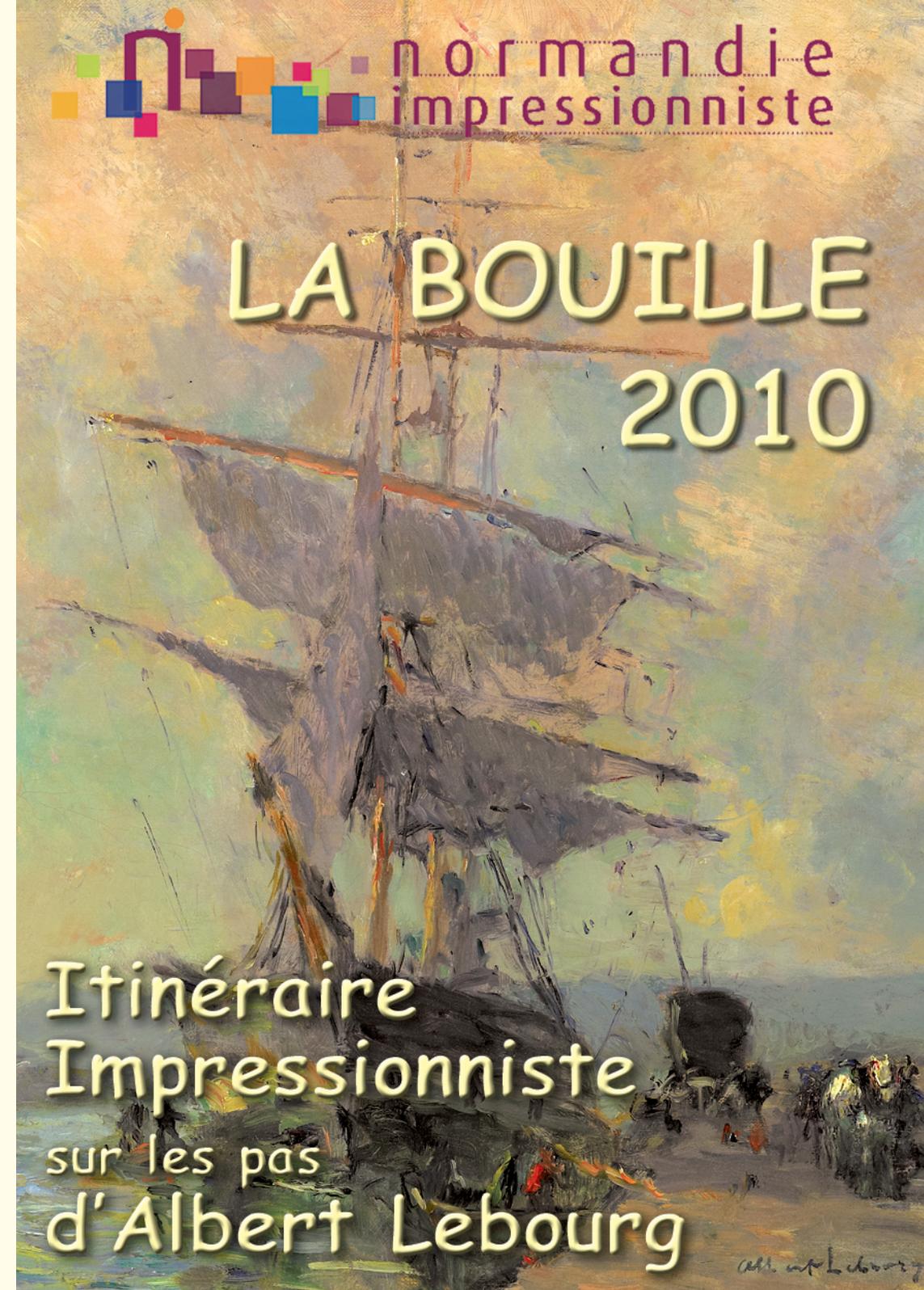
Esquisse d'A. Lebourg avec annotation en marge
“Faire bateau la dame blanche avec M. Depeaux”, collection particulière.



Document réalisé grâce au soutien de nos partenaires

Photo de couverture : “Navire Norvégien dans le port de Rouen” Musée des Beaux-Arts de Rouen, Donation Depeaux © Musées de la Ville de Rouen, C. Lancien / C. Loisel

Dépliant réalisé par la Mairie de La Bouille : 02 35 18 01 48 - www.labouille.fr - Avril 2010 - Conception graphique : J. NOUVEL, Textes : A. THOMAS-MALEVILLE





Autoportrait, Musée des Beaux-Arts de Rouen, donation DEPEAUX © Musées de la Ville de Rouen C. Lancien / C. Loisel

BIOGRAPHIE

Albert Lebourg naît le 1^{er} février 1849 à Montfort-sur-Risle. Après des études à l'École des Beaux-arts de Rouen, il enseigne le dessin à Alger de 1872 à 1877. Durant ce séjour, sa palette s'éclaircit. A son retour à Paris, tout en fréquentant l'atelier de Jean-Paul Laurens, il commence à vendre ses toiles et participe à l'exposition municipale de Rouen en 1878. En 1879, puis en 1880, il rejoint le clan des

Impressionnistes et participe à deux reprises aux expositions du "Groupe des Indépendants".

Par la suite, il s'écartera de ce mouvement.

Son caractère très indépendant lui fait suivre sa propre voie, plus pondérée, plus "normande" sans doute ? Il deviendra d'ailleurs la tête de file de l'Ecole de Rouen, branche rouennaise du Mouvement Impressionniste.

Sa production se développe et ses œuvres se multiplient et se vendent. Il expose pour la première fois seul en 1896.

Infatigable voyageur il peint la Normandie, l'Auvergne, la Hollande, la Suisse, l'Angleterre.

Mais ce sont les paysages d'eau, et plus particulièrement les bords de Seine, qui semblent avoir sa préférence : les quais de Paris et le chevet de Notre Dame, les ports de la région parisienne, mais aussi Rouen où il séjourne à plusieurs reprises et où il se retire à la fin de sa vie. De Rouen, il part sillonner les alentours : Croisset, Dieppedalle, Oissel... et La Bouille, qu'il affectionne particulièrement et où il passe plusieurs étés.

En 1920, au sommet de sa carrière, il est victime d'un accident vasculaire cérébral et devient hémiplégique.

En 1923 une exposition lui est consacrée à la Galerie Georges Petit à Paris et Léonce Bénédite rédige sa biographie.

Albert Lebourg meurt le 6 janvier 1928 à Rouen, laissant derrière lui une production considérable de près de 3 000 oeuvres ! Il repose au cimetière monumental de Rouen.

ALBERT LEBOURG, "LE" PEINTRE DE LA BOUILLE

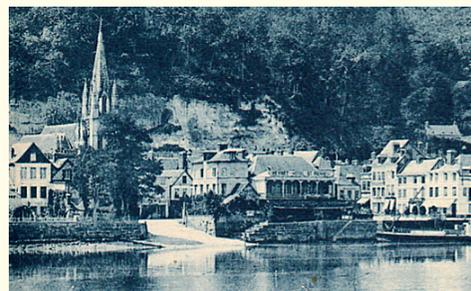
Dès son enfance, Albert Lebourg fréquente le village à de nombreuses reprises, lorsque, de Montfort, il rejoint la capitale normande en empruntant le "Bateau de La Bouille"

A partir de 1904, le peintre y passe plusieurs étés de suite, logeant tout d'abord à l'hôtel, puis chez les Delaruelle, qui possèdent une maison sur le quai, en face de l'église, avec un "jardin merveilleusement situé pour peindre"...

(lettre d'Albert Lebourg à Félix Roux - La Bouille - 19 aout 1907)

"Le jardin est bien celui où sont les deux arbres, on peut y travailler à son aise. Ça n'est pas le grand motif de La Bouille, on est un peu plus près des maisons et du bateau, on ne voit pas les arbres puisqu'on est en dessous.

C'est un site très exceptionnel"



À gauche, sous les arbres, la maison où séjournait Lebourg.

Portrait de Lebourg à La Bouille, collection particulière.

Sans parler véritablement de "série" comme le pratiquait



Monet, Lebourg réalise à partir de ce jardin, plusieurs tableaux très similaires, dont le fond est composé du majestueux méandre bordé de falaises, à différentes heures du jour ou sous différents éclairages. L'artiste greffe chaque fois une animation typique de la vie du fleuve : le passeur dans sa barque, le bac aux longues rames, l'arrivée ou le départ du bateau à vapeur, les passagers massés sur l'embarcadère, les voiliers lors des régates, la lavandière rinçant son linge dans le fleuve...



Motif du bac (fusain avec rehauts de blanc), collection particulière



"Voiliers à La Bouille", collection particulière



"Bords de Seine à La Bouille", collection particulière, aquarelle ayant servi à l'élaboration du tableau suivant :

"Petite brume sur la Seine" Musée des Beaux-Arts de Rouen donation DEPEAUX © Musées de la Ville de Rouen C. Lancien / C. Loisel



Souvent il effectue tout d'abord de rapides esquisses, au crayon ou à l'encre, sur des feuilles d'écolier, les colorise à l'aquarelle et note en marge le devenir du tableau :

"Esquisse, pourra servir à faire un beau tableau" ou "une belle esquisse, faire aquarelle avec ciel nuageux bleuté en automne".

Ces documents passionnants permettent de comprendre le cheminement des œuvres de l'artiste.

Jamais de lumière écrasante dans les tableaux bouillais de Lebourg, mais des matinées brumeuses ou des crépuscules, à l'heure où les ciels, se reflétant dans les eaux du fleuve, sont éclatants ou mouvants "Voici 5 ou 6 jours que je me suis levé à 4^h 1/2 du matin et que je suis sur la nature aux premiers rayons du soleil. En réalité, il n'y a que cela, le matin ou hier, le soir".

Albert Lebourg aurait consacré au village près d'une centaine de tableaux,



(huiles, aquarelles, dessins, esquisses...). Ce qui le classe indéniablement comme "le" peintre le plus prolifique de La Bouille. Certaines de ces toiles comptent parmi les plus réussies de l'œuvre de l'artiste.

"Effet très coloré", collection particulière

Une des dernières heures de l'artiste, "La Bouille... de mémoire", collection particulière..



Le village, qu'il a tant aimé, était à ce point ancré en lui, que, devenu très diminué à la fin de sa vie, obligé de garder la chambre de son appartement rouennais, **il peignait le méandre bouillais de mémoire.** Des toiles étonnantes, modernes, émouvantes, où le motif n'est plus que suggéré.